

Charlie Hebdo : on ne peut pas réformer l'islam, on ne peut que le chasser hors de France – par Eva

écrit par Eva | 8 janvier 2015



✘ Je ne suis pas d'accord avec Monsieur Aliot lorsqu'il [propose](#) de faire signer au musulmans le genre d'accords que Napoléon 1er a fait signer aux juifs de son époque. Et je ne pense pas que l'islam puisse être réformé pour devenir compatible avec les lois françaises.

Je ne vois pas comment l'on pourrait expurger le coran de ses quelque 250 versets violents, qui incitent à la haine des non-musulmans, et dans certains de ces versets, à leur extermination ? (1)
Car il ne s'agit pas d'arracher une page ou deux du coran. Il s'agit d'annuler la raison d'être de l'islam, qui est le jihad dans le but d'imposer l'islam partout sur la terre, de manière à ce que «le culte soit rendu à Allah seul». (2)

Il faut rappeler que le coran n'est pas la parole de Mahomet inspirée par Dieu, mais la parole de Dieu, dictée à Mahomet. Cette parole divine est donc inaltérable. Les humains ne sont pas habilités à la modifier, sous peine de mort. Donc quand des pseudo-intellectuels musulmans parlent de

réformer l'islam, ils se moquent de nous, car ils savent que quiconque prendra l'initiative de modifier un seul verset du coran sera condamné à mort.

C'est sans doute la raison pour laquelle certains musulmans médiatisés ne parlent pas de réforme de l'islam, mais de «nouvelle lecture» du coran. Or comment aborder le coran si ce n'est à la lumière de la vie de Mahomet ?

Mahomet n'était pas un chic type, c'est le moins qu'on puisse dire. Et il est impossible d'aborder l'islam sans tenir compte des crimes de son fondateur. Comment faire pour rembobiner le passé, retourner 14 siècles plus tôt, et transformer en prophète digne de ce nom celui qui était un criminel belliqueux, égorgueur, pédophile, violeur, esclavagiste, pillard, fuyard, sadique, vicieux, sournois, tortionnaire...

Malek Chebel et consorts accusent les détracteurs de l'islam de mal interpréter les versets du coran. Pourtant les versets du coran sont généralement clairs. Cette clarté est même revendiquée dans certains versets du coran. (3)

Même en admettant qu'il faille interpréter certains versets du coran, la seule manière fiable de le faire est de comparer ce que Mahomet a dit avec ce que Mahomet a fait. Les actes de Mahomet collent parfaitement aux versets du coran, y compris les plus outrageants.

Dans les émissions d'information sur l'islam, ce sont toujours des musulmans (ou des non-musulmans islamophiles) qui sont invités à expliquer aux non-musulmans la manière dont ils doivent percevoir l'islam. Mais s'il y a une chose qu'il est difficile de sous-traiter, c'est notre aptitude à juger de la nocivité d'une idéologie, surtout si elle est considérée comme une religion, et qu'elle bénéficie donc d'une caution divine.

Peut-on s'attendre à ce que les philosophes, ethnologues, journalistes musulmans admettent qu'ils sont adeptes d'une idéologie qui leur demande de massacrer ceux qui refusent de s'y convertir ?

Même s'il était possible d'expurger le coran de ses versets

violents, cela aboutirait à une chose étrange: le coran ne correspondrait plus du tout à la personnalité de Mahomet.

Si par exemple Mahomet avait été violent pendant sa jeunesse, et qu'une fois arrivé à l'âge mûr, il avait changé de vie, de morale, et que sur son lit de mort, il était parti en homme bon, qui avait «revu sa copie»...Cela pourrait se plaider, à la limite, sous l'angle de la rédemption. (4)

Or c'est le contraire qui s'est produit. Dans un premier temps, Mahomet n'appelait pas au jihad, même s'il n'était guère bienveillant envers ceux qui refusaient la conversion à l'islam. Mais à partir du moment où Mahomet a formé une armée, il n'a plus cessé d'attaquer les tribus non-musulmanes, de les piller, égorgeant les hommes, violant les épouses et les filles des vaincus, et réduisant leurs enfants en esclavage.

On ne peut pas modifier la vie d'un mort. Ni son message.

Certains gouvernements européens parlent non pas de réformer l'islam, mais d'encadrer sa pratique. Sur quelle logique cet «encadrement» sera-t-il basé ?

Une fois que les musulmans seront majoritaires en France, comment sera-t-il possible d'interdire la lapidation, alors que Mahomet a lapidé de ses propres mains, et a reproché aux juifs de son époque d'avoir abandonné cette sanction ?

Comment interdire aux musulmans d'égorger ceux qui refusent la conversion à l'islam, alors que Mahomet a égorgé de ses propres mains, et a ordonné à ses compagnons d'égorger ceux qui refusaient de se soumettre à lui en se convertissant à l'islam ?

Comment interdire l'esclavage, quand Mahomet était détenteur et vendeur d'esclaves, qui étaient les épouses et les enfants des vaincus égorgés sous ses ordres ?

Comment interdire le viol, quand Mahomet a déclaré licite de coucher avec ses captives, ses esclaves ? Peut-on considérer que le consentement sexuel des esclaves est valable ?

Comment interdire la pédophilie, quand Mahomet, à 50 ans passés, a épousé une enfant de 6 ans, et a eu des rapports

sexuels avec elle quand elle a eu 9 ans ?

Comment interdire le mariage forcé, quand Mahomet a épousé, à plusieurs reprises, des captives de guerre dont il venait de massacrer le mari et les autres hommes de sa famille ?

Peut-on donner un consentement éclairé à l'âge de 6 ans ?

Que vaut le consentement d'une captive traumatisée par le massacre de sa famille ?

Et comment interdire le pillage, quand le pillage des biens et l'annexion des terres appartenant aux non-musulmans était la principale source de revenus de Mahomet ?

C'est avec le fruit du butin volé aux vaincus que Mahomet rétribuait ses compagnons de crime. Connaissez-vous d'autres «religions» dont le livre «saint» comporte un chapitre intitulé « Le butin » ?

(« Al-Anfâl » en arabe, sourate 8 du coran).

On dit souvent que l'argent est le nerf de la guerre. Le pillage est le nerf du jihad. Pour interdire le pillage, il faudrait éliminer tout un chapitre du coran. Plus difficile encore, il faudrait faire semblant d'ignorer que Mahomet était un pillard. Quand on sait une chose, comment fait-on pour la «dé-savoir» ?

Pour les musulmans, Mahomet est le messager de Dieu. Et le message transmis par Mahomet, son testament, son legs aux musulmans, c'est le jihad. Contrairement à ce que prétendent certains responsables musulmans (comme par exemple Dalil Boubakeur, le recteur de la mosquée de Paris), **le jihad n'est pas un effort que le musulman doit faire sur lui-même pour maîtriser ses instincts, pour dompter le mal en lui. Le jihad consiste à lutter par tous moyens, y compris militaires, pour imposer l'islam partout sur la terre.**

Faire croire aux non-musulmans que le jihad est un genre de yoga est l'une des formes non-militaires du jihad. Son but est d'éviter une prise de conscience du danger que l'islam représente pour les non-musulmans.

Ce serait un manque de respect envers les musulmans que de leur demander de tenir compte des seuls versets mecquois, qui

ont été révélés à Mahomet à ses débuts, quand il se sentait vulnérable face à ses détracteurs, et qu'il voulait amadouer son entourage par des versets relativement pacifiques. Il faut préciser que ces versets mecquois ne sont guère amicaux envers les non-musulmans, mais ils n'incitent pas à leur extermination. Car Mahomet à l'époque mecquoise n'avait pas encore les moyens, en hommes et en armes, pour mettre en pratique sa solution finale. Mais il ne vous aura pas échappé que plus la force militaire de Mahomet augmentait, plus les versets qui lui étaient «révélés» devenaient meurtriers.

Certains lecteurs du coran ignorent que les chapitres (sourates) du coran ne sont pas classés par ordre chronologique, mais par ordre de longueur (5). Donc un lecteur non-averti ne se rend pas compte de l'évolution de plus en plus violente des versets révélés à Mahomet.

Il est évident que le relatif pacifisme des versets mecquois était au service de la «taqiyya» (6). C'est pour cela qu'ils ont été rapidement abrogés (annulés et remplacés) par les violents versets médinois, sur lesquels Mahomet n'est jamais revenu, et qu'il a mis en pratique jusqu'à sa mort (7).

La proposition de réformer l'islam serait un marché de dupes proposé aux musulmans. Car la mission principale que Mahomet a assignée à chaque musulman est le jihad. Et que demandons-nous aux musulmans ? D'abandonner le jihad. Donc nous leur demandons d'être mahométans tout en faisant fi des enseignements de Mahomet.

Jusque sur son lit de mort, Mahomet a maudit les non-musulmans, plus spécialement les juifs et les chrétiens. Quelle légitimité avons-nous, aux yeux des musulmans, pour faire expurger le coran du jihad, qui est la mission sacrée dont Allah a chargé chaque musulman par l'intermédiaire de Mahomet ? Comment les musulmans pourraient-ils renoncer à imposer la charia, qui est la loi qu'Allah a dictée à Mahomet ?

Il serait dangereux de faire pression sur les autorités musulmanes françaises pour qu'elles

transforment le coran en une sorte de coquille semi-
vide. Car elles pourraient accéder à notre demande
par calcul, pour neutraliser notre résistance,
gagner le temps nécessaire pour consolider la
présence musulmane en Occident, et renforcer la
légitimité d'une pseudo-religion dont le but est
notre disparition. Croyant l'islam devenu
inoffensif, les Occidentaux ne verront plus
d'inconvénient à la construction de mosquées,
d'écoles coraniques, et ne réclameront plus l'arrêt
de l'immigration musulmane. Mais la « coquille semi-
vide » pourrait un jour être remplie à nouveau par
les versets violents, quand le moment sera jugé
opportun (8).

Les musulmans ne peuvent pas prendre en considération une partie de ce qu'ils considèrent comme la parole de Dieu, et éliminer l'autre partie, qui est tout aussi parole divine à leurs yeux.

Une fois dépouillé de ses injonctions criminelles, le coran ne reflétera plus la personnalité de Mahomet, et ne tiendra plus compte de ses oeuvres, ni de son message. Dans ce cas, quel est l'intérêt pour les musulmans de rester musulmans ?

Que penseraient les chrétiens d'un Nouveau Testament amputé du tiers de ses versets, et qui ne reflèterait plus la vie ni la personnalité de Jésus, et ne tiendrait plus compte de son message ?

Certains musulmans habiles tentent de faire croire que l'islam pourrait devenir une religion respectable à la condition que les versets violents fondateurs de la charia et du jihad soient «replacés dans le contexte historique de l'époque».

Pourtant l'islam aux yeux des musulmans n'est pas le fruit d'un contexte historique donné, mais issu de la volonté divine.

La charia est la loi dictée par Dieu dans le coran. Quant au jihad, il est la raison d'être de l'islam, la mission confiée

par Dieu dans le coran à chaque musulman. Un islam sans charia serait comme le christianisme sans les dix commandements. Un islam sans jihad serait comme le christianisme sans amour ni charité.

Les non-musulmans tombent souvent dans ce piège, et croient qu'il est possible de séparer la dimension religieuse de l'islam du système de théocratie totalitaire instauré par Mahomet. De nombreux musulmans, rasés de loin, claironnent dans les media qu'ils luttent contre «l'islam politique», contre «l'islam radical». Ce sont là des pléonasmes, car il n'y pas d'autre islam que politique, ni d'autre islam que radical. La spiritualité en islam est un mince vernis, qui vise à faire passer l'idéologie criminelle de Mahomet pour une religion, afin que la volonté d'un bédouin sans scrupules soit considérée comme parole divine. (9)

De nombreux non-musulmans français, dont des intellectuels très bien informés sur l'islam, sont partisans de cette réforme irréalisable, qui consiste à dépouiller l'islam de son essence, de son message, tout en continuant néanmoins à l'appeler islam. N'osant pas acculer les musulmans à affronter la réalité, nous nous obstinons à leur laisser une porte de sortie honorable.

L'islam fait peser une sinistre menace sur notre pays, mais notre souci est que les musulmans ne perdent pas la face. Cette attitude n'est pas un compromis, c'est une compromission, qui nous sera fatale.

Le crime et la cruauté que prône l'islam ne sont pas le fruit d'un contexte ou d'une époque. Aucun contexte, aucune époque ne justifie qu'un prophète auto-proclamé devienne un pirate du désert, et commandite 60 campagnes militaires au cours desquelles il ordonnait, et commettait parfois de ses propres mains, des crimes abjects et des actes sadiques.

Si l'islam était réformé en Occident, faudra-t-il suspendre les relations diplomatiques avec les pays musulmans non-réformés ? Les musulmans demandeurs de visas pour l'Occident

devront-ils jurer sur l'honneur qu'ils ont opté pour l'islam réformé ?

Et sur quoi devront-ils jurer que leur serment sur l'honneur n'est pas basé sur la taqiyya ?

Comme l'islam recommande la violence, nous avons tendance à croire que l'islam est impatient, et qu'en islam tout doit être obtenu immédiatement. Nous nous imaginons que si l'islam était patient, il ne serait pas violent.

Or l'islam est violent ET patient (10).

Nous nous imaginons que l'agressivité de l'islam ne peut pas faire bon ménage avec la sournoiserie. Or l'agressivité et la fourberie vont de pair en islam, et se complètent à merveille. L'islam est agressif, voire violent quand il est en position de force (majoritaire), et il est patient et fourbe quand il est en position de faiblesse (quand les musulmans sont encore minoritaires dans un lieu donné).

C'est pour cela que de nombreux imams encouragent les musulmans qui vivent en Occident à s'adonner à un jihad passif, qui consiste à respecter les lois des pays occidentaux, afin d'inspirer confiance aux non-musulmans, en attendant que l'islam puisse montrer son vrai visage, qui est déjà visible dans les 57 pays où l'islam est devenu majoritaire. (11)

Et si un jour les musulmans, devenus majoritaires en France, décidaient unilatéralement de ré-incorporer dans le coran les versets violents qu'ils en ont retiré par opportunisme, sous la pression des «mécènes» ?

Sachant que la taqiyya est une sorte de sixième pilier de l'islam, laisser aux autorités musulmanes le bénéfice du doute équivaldrait à prendre le risque de livrer nos enfants à la barbarie quand nous ne serons plus de ce monde pour les défendre.

Les islamo-lucides savent que l'islam et l'islamisme, c'est la même chose. Personnellement je préfère l'islamisme à l'islam, car les islamistes, par leur jihadisme affiché,

secouent les Occidentaux endormis, et génèrent une saine résistance contre l'islam.

Pour ces raisons, l'islam ne me semble pas réformable. On ne peut pas faire du bon avec du mauvais. On n'a jamais vu un prophète criminel fonder une religion inoffensive. **Peut-être obtiendrons-nous des musulmans qu'ils expurgent le coran, mais ils continueront à invoquer Mahomet dans leurs prières quotidiennes. Ne plus invoquer Mahomet, c'est cesser d'être musulman. (12)**

Or Mahomet était un sombre criminel. Même en obtenant que des versets du coran soient écartés, nous ne pourrions pas modifier de manière posthume la biographie de Mahomet.

Nous devons réaliser ce que nous demandons aux musulmans: nous leur demandons l'impossible.

L'Autriche, la Hollande, l'Australie, l'Angleterre, pensent avoir trouvé la solution à ce problème en proposant de faire signer à leurs ressortissants islamistes un accord dans lequel ils s'engagent à renoncer au jihad ou à quitter le pays.

En France, certains proposent de conclure avec les musulmans l'équivalent des accords que Napoléon 1er a conclu avec les juifs.

Bien qu'elles partent d'une bonne intention, ces propositions me semblent hasardeuses. Car la taqiyya permet aux musulmans de signer tous les pactes que l'on voudra, de prêter n'importe quel serment, et de s'en dédire par la suite. Mahomet lui-même était traître à sa parole (13). **Il est donc logique que la parole donnée à des non-musulmans n'engage pas les musulmans.**

Actuellement, le comportement le plus suicidaire vis-à-vis de l'islam est à mon avis celui du gouvernement danois, qui tente de réinsérer à grands frais les Danois musulmans qui rentrent de Syrie ou d'Irak après s'y être livrés au jihad. Ces Danois musulmans, qui ont participé aux massacres des populations non-musulmanes au Moyen-Orient, sont accueillis à bras ouverts par le gouvernement Danois, qui dépense l'argent du

contribuable pour tenter d'ex-filtrer les Danois jihadistes de la ligne de front où ils se sont volontairement engagés. De plus, il propose à ses ressortissants jihadistes un coûteux programme d'accompagnement pour les loger, financer leurs études, ou les aider à chercher du travail (14). Les familles des jihadistes bénéficient également de ce programme d'accompagnement.

La stratégie des psychiatres danois qui suivent ces jihadistes consiste à leur expliquer qu'il ne leur est pas interdit de rêver d'instaurer un califat au Danemark, à la condition qu'ils ne cherchent pas à réaliser leur rêve.

Je n'ai jamais observé un raisonnement d'une naïveté aussi féroce.

Cela équivaut à dire aux jihadistes: «Vous pouvez continuer à vivre côte à côte avec nos enfants tout en rêvant de les égorger s'ils refusent de se convertir à l'islam. Mais attention: ça doit rester un rêve. Vous promettez de ne pas le réaliser, d'accord ?» (15)

Je ne vois pas d'autre solution que de demander aux Français musulmans de choisir entre l'islam et la France.

Ce n'est pas une solution extrémiste. Ce qui est extrémiste, c'est notre refus obstiné de recourir à la légitime défense, c'est la manière dont notre instinct de conservation est anesthésié par une éducation basée sur le mépris de notre civilisation, et sur une repentance aussi éternelle qu'injustifiée. Cette haine de soi, couplée à la mystique de l'autre, fût-il notre pire ennemi, sont le poison que nous avons choisi pour notre suicide.

Il est arrogant de croire que nous serons les premiers à pouvoir métamorphoser une idéologie criminelle en religion respectable.

Si les Français vivent libres aujourd'hui, c'est parce-que

leurs ancêtres ont dialogué avec l'islam dans la seule langue que l'islam respecte: la force. Ils ont protégé leurs enfants de l'islam de la seule manière possible: en boutant l'islam hors de France. (16)

Certains Français de ma génération semblent amnésiques de leur histoire, et s'obstinent à croire qu'il n'est pas nécessaire de mettre leurs enfants à l'abri du danger, mais de conjurer ce danger par la signature d'un «pacte» avec les représentants de ce danger !

Pourquoi prendre un tel risque ? Par crainte d'être qualifiés d'islamophobes ?

Si tel est le prix à payer pour sauver nos enfants et notre civilisation, nous nous remettrons d'avoir été qualifiés d'islamophobes. Mais ni nos enfants ni notre civilisation ne se remettront de notre inconscience face à l'islam.

Eva

(1) Voir (entre autres) le verset 5 de la sourate 9, le verset 12 de la sourate 8, ou le verset 4 de la sourate 47 du coran.

(2) Sourate 2, verset 193 du coran.

(3) «Voici les versets du coran, d'un livre clair» (coran, sourate 27, verset 1).

«C'est une révélation en langue arabe claire» (coran, sourate 26, verset 195).

Beaucoup de musulmans prétendent que les Occidentaux ne comprennent pas que le coran est un livre de paix car le coran est intraduisible (!!?!), et ne peut être compris que s'il est lu en arabe. Cet argument est d'autant plus ridicule que la majorité des musulmans ne sont pas arabophones. Et les arabophones non-musulmans qui ont lu le coran en arabe attestent de sa violence.

(4) Même dans ce cas-là, l'on serait en droit de se demander

pourquoi Dieu a choisi un prophète dont le parcours aurait pu être celui de n'importe quel criminel repentant.

(5) Les sourates les plus longues figurent au début du coran, suivies par des sourates de plus en plus courtes.

A ma connaissance, la seule version française du coran où les sourates sont classées par ordre chronologique est celle publiée par Monsieur Sami Aldeeb, un chrétien d'Orient qui est docteur en droit, qui vit en Suisse où il est directeur du centre de droit arabe et musulman.

(6) La «taqiyya» est une forme non-militaire du jihad. Elle est utilisée pour masquer la véritable nature de l'islam, dans les pays où les musulmans ne sont pas encore majoritaires, et n'ont donc pas les moyens d'imposer l'islam par la guerre.

La taqiyya consiste en l'art de cacher la vérité, ou de dissimuler ses intentions ou sentiments pour tromper des non-musulmans, dans le but d'endormir leur méfiance, afin de les trahir, ou de les tuer, ou d'avoir raison d'eux d'une manière ou d'une autre.

La taqiyya est non seulement licite, mais elle est aussi un devoir, car tout ce qui sert la cause de l'islam est une obligation qui s'impose à chaque musulman.

(7) Ne comptez pas sur Malek Chebel pour vous parler du principe de l'abrogation en islam, car il est le premier à utiliser des versets pacifiques abrogés pour faire passer l'islam pour une religion de paix.

(8) «Il n'y a pas d'islam militant et d'islam modéré. Il n'y a que des variations d'intensité. Les lois coraniques ne peuvent être adoucies que très provisoirement.»

Maurice-Georges Dantec.

(9) «Le Coran, ce méchant livre, a suffi pour fonder une grande religion, satisfaire pendant 1200 ans le besoin métaphysique de plusieurs millions d'hommes (...) Or nous y trouvons la plus triste et la plus pauvre forme du théisme (...)

Je n'ai pu y découvrir une seule idée un peu profonde.»

(Arthur Schopenhauer / 1788 -1860)

(10) «Les musulmans peuvent-ils être vraiment Français ? (...) d'une manière générale, non. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non-musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman, ou par ses descendants. S'il est soumis à une nation non-musulmane, c'est une épreuve passagère; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve. »

(Charles de Foucauld / 1858-1916)

(11) Certains imams déconseillent aux musulmanes qui vivent en Occident de porter le voile, car «l'Occident n'est pas encore prêt pour le moment», disent-ils. Autrement dit, l'augmentation du nombre de femmes voilées donne de l'islam une image conquérante, qui pourrait lui être préjudiciable.

(12) Car pour se convertir à l'islam, il faut prononcer la formule suivante:

« Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, et Mahomet est son prophète ».

Si l'on prononce seulement la première phrase, on ne devient pas musulman. Il faut prononcer aussi, obligatoirement, la deuxième phrase: «Et Mahomet est son prophète».

On ne peut pas être musulman tout en se démarquant de Mahomet, ou bien en désavouant le comportement de Mahomet.

(13) – Selon Abou Moussa, le messenger de Dieu a dit: «Je jure par Dieu que si je jure de faire une chose et que j'en voie une meilleure, je me délie de mon serment pour faire la meilleure». (Hadith unanimement reconnu authentique)

– Selon Abou Hourayra, le messenger de Dieu a dit: «Quand celui qui a juré de faire quelque chose en voit une meilleure, qu'il se délie de son serment pour faire la meilleure». (Hadith rapporté par Mouslim)

– Abdurrahman Ibn Samoura rapporte: «Le messenger de Dieu m'a dit: «Quand tu as juré de faire quelque chose et que tu en vois une meilleure, fais la meilleure et délie-toi de ton serment par un acte expiatoire».

(Hadith unanimement reconnu authentique)

– Selon Abou Hourayra, le messenger de Dieu a dit: «Celui qui persiste à faire ce qu'il a juré de faire vis-à-vis de sa famille commet pour Dieu un plus grand péché que celui qui fait l'acte expiatoire que Dieu a prescrit pour se délier de son serment».

(Hadith unanimement reconnu authentique)

(14) L'idée que c'est le chômage ou le manque d'instruction qui acculent les musulmans à s'adonner au jihad est fausse.

La pauvreté et l'illettrisme facilitent le recrutement de jihadistes, mais de nombreux jihadistes sont néanmoins issus de milieux aisés et instruits. Certains des terroristes responsables des attentats du 11 septembre 2001 étaient trilingues, et bien notés par les professeurs des universités occidentales où ils suivaient leurs études.

Le manque d'intégration des musulmans dans les pays occidentaux n'est pas non plus un facteur déterminant, car de nombreux jihadistes sont Occidentaux. Au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, les jihadistes se comptent par milliers. Il est difficile de croire qu'ils se sentent rejetés ou marginalisés dans les pays musulmans où ils sont nés. Mahomet lui-même pillait, violait, expropriait et massacrait les tribus voisines alors qu'il vivait sur sa terre de naissance, avait un métier (caravanier), plusieurs épouses, et avait hérité la fortune de Khadija, sa défunte première femme.

(15)

<http://www.lefigaro.fr/international/2014/09/25/01003-20140925ARTFIG00403-le-danemark-prend-soin-de-ses-ressortissants-djihadistes-repentis.php>

(16) https://33.media.tumblr.com/551152b3c237a7a491a9fbc3a9357639/tumblr_ndi6hpHpHV1slzegfo2_r1_1280.jpg